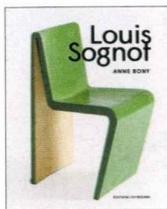
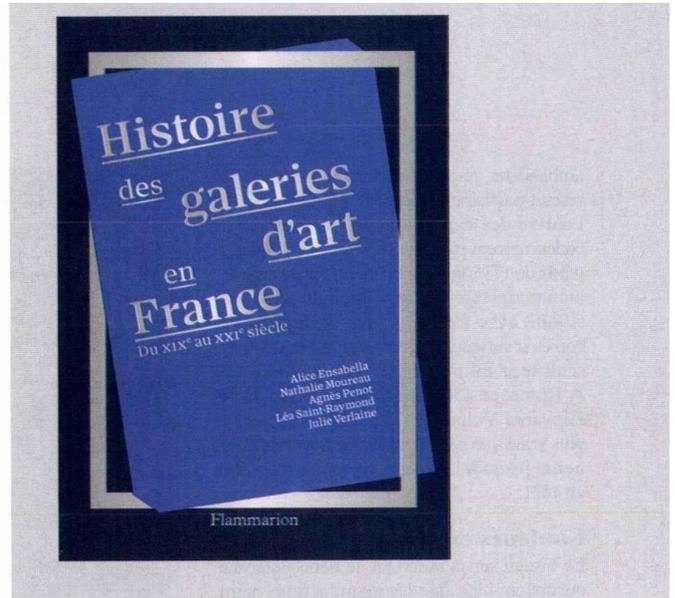




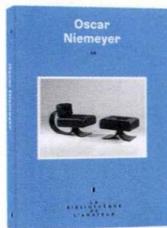
**LE MONDE DE L'ART | LIVRES**

Poche ou beau livre, peinture ou architecture, histoire des galeries ou monographie de designer, **tous les goûts sont dans les livres.**



**Louis Sognot**

Qui se souvient de ce décorateur et designer français du XX<sup>e</sup> siècle ? Tenant d'un style art déco moins luxueux et plus accessible, il fut l'un des premiers à proposer un mobilier en métal, avant de se passionner, après-guerre, pour le rotin. Toute une époque à redécouvrir sous la plume d'Anne Bony et au travers d'une très riche iconographie. Anne Bony, *Louis Sognot*, éditions du Regard, 240 pages, 55 €.



**Niemeyer en poche**

Un petit livre au format poche pour un géant de l'architecture du XX<sup>e</sup> siècle : on connaît la cathédrale et le palais du congrès de Brasilia, le siège du parti communiste français à Paris, ou la maison de la culture du Havre, moins le mobilier d'Oscar Niemeyer. Aussi radical et lumineux que son architecture, il est ici évoqué aux côtés de ses créations majeures. Philippe Trétiack, *Oscar Niemeyer*, Les Arènes, 168 pages, 20 €.



**Portraits**

La peinture n'a pas disparu, l'art du portrait encore moins. Pour preuve, il s'expose au grand jour et en grand sur les murs des cités. L'auteur en dresse un inventaire dans une série de focus, issue d'une multitude d'exemples, témoignant de la diversité des styles. Un panorama du street art en France. Cyrille Gouyette, *Faces au mur. Le portrait dans l'art urbain*, éditions Alternatives, 218 pages, 30 €.

**Les galeries d'art en France**

Sa parution, en septembre, n'a pas fait beaucoup de bruit, à l'exception de quelques rares mentions sur les réseaux et dans les médias. Cette *Histoire des galeries d'art en France* vient pourtant combler un vide éditorial et relève le défi – car c'en est un, au vu de la pénurie des sources exploitables – d'aborder le sujet dans une perspective universitaire. Autre difficulté, la nécessité de convoquer plusieurs disciplines – dont l'économie – pour en saisir toute la complexité, et le gros travail d'édition qui en découle, afin d'harmoniser la pluralité des voix. Porté depuis 2018 par la ténacité d'une équipe de cinq chercheuses, avec le soutien du CPGA, l'ouvrage se pense comme « une synthèse de référence, abondamment illustrée, à destination d'un grand public cultivé », comme l'a présenté Julie Verlaine à ses homologues, il y a cinq ans. Sa lecture nous embarque en effet dans un récit foisonnant, des premiers marchands de bric-à-brac des années 1830 et du salon de M. Goupil – dont l'inventaire, une chance, est conservé au Getty – à « l'épopée » de la rue Louise-Weiss et à la crise des années 1990. D'aucuns pourraient reprocher à cette somme – pas si colossale que cela, puisqu'elle conclut après 538 pages – un manque d'exhaustivité et quelques asymétries dans le traitement des périodes et des galeries citées. Mais ne s'agit-il pas d'un dommage collatéral inhérent à la nature même d'un secteur soumis à la confidentialité, et à laquelle l'économiste et docteur en histoire de l'art Léa Saint-Raymond s'est notamment confrontée dans sa quête de données chiffrées ? On lui sait gré, de notre côté, des passionnants focus proposés, notamment sur les personnalités femmes, telles Madame Desoye, Berthe Weill ou Marie Cuttoli, et de sa riche bibliographie qui l'impose sur tous les bureaux des étudiants et des professionnels du marché. Avec l'espoir, si le succès éditorial est au rendez-vous, d'une sortie en format poche, pour garantir définitivement son accessibilité, voire d'un volume 2.

Céline Piettre

Alice Ensabella, Nathalie Moureau, Agnès Penot, Léa Saint-Raymond, Julie Verlaine, *Histoire des galeries d'art en France. Du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*, Flammarion, 538 pages, 38 €.